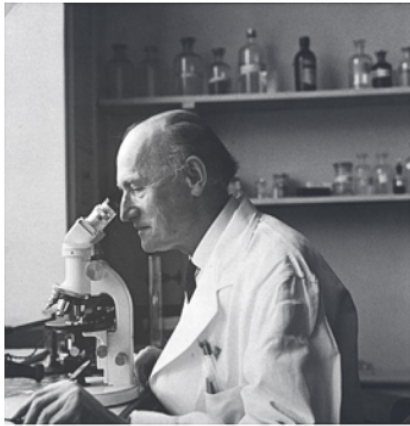


GARNHAM Percy Cyril Claude (1901-1994)



P.C.C. GARNHAM à son microscope en 1965.

© Wellcome Library, Londres

Né à Londres le 15 janvier 1901, Percy Cyril Claude GARNHAM complète ses études de médecine faites au Saint-Bartholomew's Hospital et à la London School of Hygiene and Tropical Medicine (LSHTM) par une série de stages dans toute l'Europe, notamment à Amsterdam chez SCHWELLEN-GREBEL, à Rome chez MISSIROLO et à Paris chez Émile BRUMPT où la Société des Nations vient de créer le premier cours de malariologie.

C'est de cette époque que datait sa parfaite maîtrise du français et sa francophilie. Entré au Colonial Medical Service en 1925, il passe 22 ans de sa vie au Kenya à la tête de la Division of Insects Borne Disease de Nairobi, travaillant sur les fièvres récurrentes, les arboviroses, la peste, le paludisme et l'onchocercose. C'est là qu'il décrit en 1947 la schizogonie intra-hépatique d'*Hepatozystis kochi* (Laveran 1899), un parasite du singe proche

des plasmodiums, transmis par la piqûre de plusieurs espèces de Culicoïdes chez lesquels les oocystes se développent non pas dans l'estomac, mais entre les yeux et le cerveau.

Cette découverte d'importance – c'est la première fois que la schizogonie intra-tissulaire d'une hémospore est rapportée chez un mammifère –, est faite l'année du départ de Garnham du Colonial Medical Service. De retour en Angleterre, il commence immédiatement à enseigner à la London School of Hygiene and Tropical Medicine (LSHTM) où il fait la connaissance de H.E. SHORTT. Les deux hommes décident de faire équipe et réussissent très rapidement à résoudre l'énigme du cycle exo-érythrocytaire des plasmodiums de primates en mettant en évidence des schizontes intra-hépatiques, d'abord chez le singe rhésus infecté par *Plasmodium cynomolgi*, puis chez l'homme infecté par *P. vivax*.

Les deux chercheurs tentent tout d'abord d'expliquer les rechutes tardives caractéristiques de ces deux affections par l'existence d'une schizogonie exo-érythrocytaire continue associée à une baisse de l'immunité. Mais, suite aux très nombreuses critiques formulées à l'encontre de cette hypothèse, GARNHAM, contrairement à SHORTT, l'abandonne assez rapidement pour celle dite de la « latence » soit du sporozoïte, soit de la forme dans laquelle il est amené à se développer.



Lucien BRUMPT et Percy C.C. GARNHAM « tiennent » ensemble le stand Contrôle de qualité en parasitologie du P^r PETITHORY lors d'une réunion de la Société de parasitologie à Paris en 1990.

photo : F. Ardouin

Toutefois, il ne peut la vérifier durant toutes les années pendant lesquelles il occupe la chaire de protozoologie à la LSHTM (1952-1968). À son départ à la retraite, GARNHAM devient chercheur à plein temps à l'Imperial College où il travaille pendant 12 ans avec BRAY et KILLICK-KENDRICK, essentiellement sur les longues incubations et sur les rechutes extrêmement tardives que l'on peut voir au décours de certaines infections palustres. C'est l'année de son quatre-vingtième anniversaire que paraissent les premiers résultats de sa collaboration avec l'équipe américaine de KROKOSKI faisant état de la mise en évidence par immunofluorescence de la première forme dormante d'un plasmodium de primate, en l'occurrence *Plasmodium cyno-molgi bastinelli*, dans le foie d'un macaque inoculé avec une suspension de 12 millions de sporozoïtes.

GARNHAM baptise fort justement cette forme hypnozoïte. Pouvait-il rêver plus beau cadeau de départ pour sa seconde retraite ? Lucien BRUMPT, qui connaissait très bien GARNHAM, racontait, admiratif, qu'à 85 ans, ce chercheur et voyageur infatigable grimpait encore aux arbres dans le fin fond de la forêt de Bornéo pour traquer dans la canopée les anophèles vecteurs de *Plasmodium sylvaticum*, parasite des orangs-outangs, tout en écrivant à ses moments perdus un livre sur Edgar Allan POE. Cyril GARNHAM mourut subitement le jour de Noël de l'année 1994, en pleine fête de famille, à l'âge de 93 ans. Il était, entre autres, membre de la Royal

Society of London, Manson Medal 1965, Prix international Émile-Brumpt 1958, Médaille d'or de la Société de pathologie exotique 1971 et membre correspondant étranger de l'Académie nationale de médecine. Il avait présidé la Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene de 1967 à 1969. Son livre *Malaria Parasites and other Haemosporidia*, un volume de 1 000 pages illustré de très nombreuses planches en couleurs et dont la première édition date de 1966, est et restera très longtemps un ouvrage de référence indispensable à tous ceux qui s'intéressent à la protozoologie et plus particulièrement aux agents du paludisme sensu lato.

Biographie préparée par J.F. Pays